

Dès le premier instant de l'Incarnation,
 Tu portes en ton sein une Manne infinie.
 Douce réalité ! C'est la Rédemption
 Qui prend chair en ta chair et nous rend à la vie...
 Mais, vois, faibliras-tu ? car déjà l'avenir
 T'esquisse à l'horizon les douleurs, l'agonie ;
 Non, d'angoisse et de fiel tu voudras te nourrir,
 Disant : « Aimer, puis... mourir ! »

Comme un monstre vaincu, plein d'une bave immonde,
 Exhale avec la vie un souffle menaçant,
 Le flot d'iniquité qui ravageait le monde
 Sous ton pied virginal expire en mugissant.
 Satan pourra rugir : tu briseras sa haine !
 Qu'importe son courroux désormais impuissant !
 Qu'importent ses assauts que je brise sans peine
 Par le seul nom de ma Reine !

Dans l'exil d'ici-bas, je n'ai point qu'un appui :
 Frère d'un Dieu Sauveur, n'ai-je pas une Mère ?
 Quand la Mère et le Fils me pressent aujourd'hui
 De mépriser pour eux un bonheur éphémère,
 Hésiterais-je encore à céder à leur voix ?
 Mère, je suis à toi ; je t'aime et te révère ;
 J'enchaîne mon amour par de plus fortes lois
 A l'autel du Roi des rois.

Abri toujours ouvert à toute âme éplorée,
 Quand mon cœur écrasé sous le poids du chagrin
 Soupirera vers toi, Reine de l'Empyrée,
 Viens, je suis ton enfant tombé sur le chemin ;
 Guide mes pas tremblants, relève mon courage ;
 — Parais à mon regard, Étoile du matin ! —
 Vierge, que ton amour du ciel me soit le gage,
 En ce terrestre voyage !

F. F.-M.



matie europ
 aux étranger
 au point les r
 probation du
 chargée de c
 toire, ainsi qu
 siècles de sor
 logie, la phil
 publication p
 Sainte ; elle c
 cules d'enviro
 mars 1908 av
 l'échange de
 (couvent de S
 son administ
 Bienvenue
 influence sur

EST en
 nier à
 vauz o
 étaient les su
 2° L'organisati
 4° L'influence
 De toutes pi
 giquement dar
 Pie X pour arr